Mythologie, Lyon, 1612 - X [44]: De Cupidon

Auteur(s): Conti, Natale; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

Mythologia, Francfort, 1581 - X [44] : De Cupidine□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Venise, 1567 - X [44]: De Cupidine

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Mythologie, Paris, 1627 - X [44] : De Cupidon | est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 14 : De Cupidon ☐ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images: Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [44] : De Cupidon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6728

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612 ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76 Formatin-4 Langue(s)Français Paginationp. [1089]-[1090] Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieusesCupidon
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

ils vouloient donner à conoistre que le Soleil estoit auteur non seulement de generation & de corruption, mais aussi de santé: veu que la mediocrité conserue & entretient, mais l'excez & superfluité ou trop grand default fait mourir, car la vie & santé de tout ce qui est animé, consiste en mediocrité.

De Chiron.

Ed vn air bié disposé, il auiét aucunesois que les humeurs peccantes & malignes d'vn corps mal sain s'escoulent en la plus debile partie dudit corps (car ce qui estoit espanché par tout le corps, nature par sa force le chasse en vn lieu) ils ont celebré Chiron comme tresexpert en chirurgie. Ainsi demontroient ils par ces fables les actions de nature duisibles pour la conservation de tous corps naturels composez.

De Venut.

Périmerés dautant que des animaux les vns naissent de corruption & pourriture, les autres par coionction de masse à femelle, ils ont expliqué ce dont les vns & les autres ont besoing. Ceux qui s'engendrent de putrefaction, requierent vne moienne chaleur & vn air bening & gracieux pour se nourrir: aussi ceux qui se procreent par copulation ont besoing d'vn air temperé. Car puisque la semence se tire de la plus subtile portio du sang, cela ne se fait pas aisémét si le sang n'est moiennement eschaussé; ce qui se fait principalemét par le moien du primtemps. car la temperie & tiedeur du primtéps est come la macquerelle de la generation. Ainsi doncques les anciens exprimans par fables la matière de la semence, & la douceur de l'air necessaire à ceux qui desirent engendrer leur semblable, ont enseigné que Venus estoit nec des parties genitales du Ciel & de la mer. car les parties genitales du Ciel ne sont autre chose que cette mediocrité de chaleur par vn mouuement duisi ble à la generation des animaux.

De Capidon.

C'es corps auffi des animaux se disposent alaigrement & s'esprennent peu à peu d'vn desir de faire race, car il fault croire que tous
animaux sont alaigres & vigoureux quand ils sont habiles & dispofez à accomplir les besongnes de nature. C'est ainsi que les anciens
ont par leurs fabulositez declairé que la secondité des animaux dopend de leur bonne disposition & de l'assaisonnement de l'air. Mais
dautant que quelques personnes par luxure comettent plusieurs actes
deshonnestes, pour depeindre l'indignité de ceux qui sont par trop

enclins à Venus, ils ont attribué telle deformité à Cupidon que nous auons exposee.

Des Graces.

Les facultez & nos des Graces tesmoignet ce que dessus, lesquelles ne signifient autre chose que la ferrilité des terres & abonduce de grains, qui par le benefice de la paix croissent à foison. Pour cette cause on les fait costillieres & suivantes des Venus, filles du Soleil & d'Æglé, parce que rien ne peult rapporter son fruit sans la clemence du Soleil.

Des Heures.

Daffez commodément faire par le seul instinct & conduite de nature, encore qu'il rencôtre vn air bien attrempé, s'il n'est aide par l'industrie de l'homme, les anciens ont introduit les Heures espians la diligence & sedulité d'vn chaseun, & aidans de leur faueur les plus sois gneux & diligens, car la clemence & bonté de Dieu n'abandonne ismais l'industrie humaine. Et pourtant elles ont la reputation d'embroüiller le ciel de nuces, le calmer, l'esclaireir, & gouverner les saisons. Qui plus est ils montroient par les dites Heures, que la meschanceré des hommes estoit ordinairement accompagnee d'vne stenlité de terres, d'vne disette de bies, & de toutes autres calamitez ennoites du ciel pour leur punition.

De Mercure.

Fin auffi que l'on entendift que les chofes humaines ne sont pas du tout separees de la nature divine, ils ont cuide que Mercute fust comme intercesseur, rapportant aux hommes les ordonnances & arrefts des Dieux;& aux Dieux les prieres & desfeings des hommes. C'estoit vne fiction de ceux qui ne ponuoient comprendre comment les affaises de ce monde se gouvernoient par la vertu de Dieu. Car Mercure est cette force & puissance divine infuse divinement es esprits humains, qui agrace d'vn merueilleux ordre l'estat de ce monde,& le conferme en fon eftre. Derechef, cuidans que les fonges demillaffent du ciel és entendemens des hommes, & que les ames fulfent extraites du ciel & infuses és corps de ceux qui venoient au mode & aprés leur decez descendissent és bas lieux, ils qualinoient cette puiffance la qui produifoit tels effects, du nom de Mercure:& ce dautant que Mercure homme tres-fage & bien entendu, enfeigna lepremier que le moude anoit ellé ercé de Dieu, & ne se pouvoit regir que par la providence de Dieu ; & dreila la maniere & les ceremonies des STATE OF